



Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli

© Alex Davies



Alain Michard

© Anne Rehbinder

# marseille objectif danse

Barbara Sarreau



© Lionel Briot

Antonia Baehr



© Julie Pagnier

Olga Mesa



© Mélanie Freguin

Si le festival actOral s'est imposé comme le temps fort de la rentrée culturelle à Marseille, c'est qu'il active et met en lumière les possibles d'une dynamique, dont l'ambition - partagée avec ses partenaires dont le nombre ne cesse d'augmenter chaque année - est de créer un intense mouvement de circulation et de rencontres entre différentes formes artistiques contemporaines : il est exemplaire d'une synergie rare dont le maître d'œuvre - nous le soulignons - est un artiste.

**Antonia Baehr, cie ex-machinis Rire**

conception, interprétation, composition et chorégraphie **Antonia Baehr** - collaboration artistique et chorégraphique **Valérie Castan** - dramaturgie **Lindy Annis** d'après des partitions de : Naïma Akkar, Lindy Annis, Bettina von Arnim, Antonia Baehr, Ulrich Baehr, Frieder Butzmann, Valérie Castan, Manuel Coursin, Nicole Dembélé, Nathan Fuhr, Sylvie Garot, Frédéric Gies, Christian Kesten, Heather Kravas, Antonija Livingstone, Andrea Neumann, Stefan Pente, Isabell Spengler, Steffi Weismann, William Wheeler, Henry Wilt... - création, composition et régie son **Manuel Coursin** - création lumière **Sylvie Garot** - régie lumière et direction technique **Rima Ben Brahim** - administration **Ulrike Melzig, Alexandra Wellensiek** -

**production** make up productions - **co-production** Les Laboratoires d'Aubervilliers, Les Subsistances/Lyon - **avec le soutien** du service des affaires culturelles de Berlin - **création** 10 et 11 avril 2008 aux Laboratoires d'Aubervilliers -

*Comment décrire un ami à un groupe de personnes qui ne le connaissent pas ? En me penchant sur cette question, je me suis demandé comment j'étais moi-même décrite et ai découvert qu'on me présentait comme « celle qui rit beaucoup ». Ce qui semble caractéristique de ma personne, ce qui me relie au monde extérieur, ce qui est « envoyé et reçu » entre mon vis à vis et moi-même serait donc le rire.*

Antonia Baehr

*Rire* explore le son et la forme, la musique, la chorégraphie et la dramaturgie, le rythme et le geste du rire, le rôle du rire comme énergie communicative qui fait de la salle le miroir de la scène.

Pour mener cette recherche, Antonia Baehr, alors en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, a commencé avec Valérie Castan, par étudier les mécanismes du rire au sein d'ateliers ouverts aux habitants d'Aubervilliers, dans lesquels elles ont expérimenté en groupe différentes techniques de rire.

Dans le même temps, à l'occasion de son anniversaire, elle a commandé un cadeau particulier à ses amis et à sa famille : des partitions de rire d'une durée de 5 à 15 minutes, centrées sur l'acte de rire, et non le désir d'être drôle.

*Rire* témoigne des questions que se pose Antonia Baehr - comment l'empathie advient-elle au théâtre, dans l'espace et dans le temps spécifiques à cette situation ? est-ce que les émotions représentées sur scène ont lieu aux mêmes moments que les émotions éprouvées par le public ? - tout en dressant un portrait de l'artiste, à travers le regard de ses proches.

De cette expérience est né le livre *Rire/Laugh/Lachen*, première publication d'Antonia Baehr.

**Steffi Weismann** est artiste. Elle vit à Berlin. Nous reproduisons ici le courrier d'anniversaire et la partition qu'elle a adressés à Antonia Baehr, extraits du *Journal des Laboratoires* et traduits par Sabine Macher et Antonia Baehr. Nous remercions, pour leur aimable autorisation à les publier, Steffi Weismann et Les Laboratoires d'Aubervilliers.

Chère Toni !

Joyeux anniversaire ! Je suis curieuse de voir ce que ma partition va chatouiller en toi. Il y a sûrement beaucoup de possibilités différentes pour la réaliser. Peut-être trouveras-tu une interprétation qui t'amuse et te lance un défi.

Les trois parties

- a) moi
- b) oiseau
- c) joie

peuvent être jouées seules ou de façon consécutive.

Au b), il s'agit de représenter le dessin.

Comment y arriver, combien de temps cela dure et au bout de combien de tentatives, c'est à toi d'en décider. je t'embrasse,

Steffi

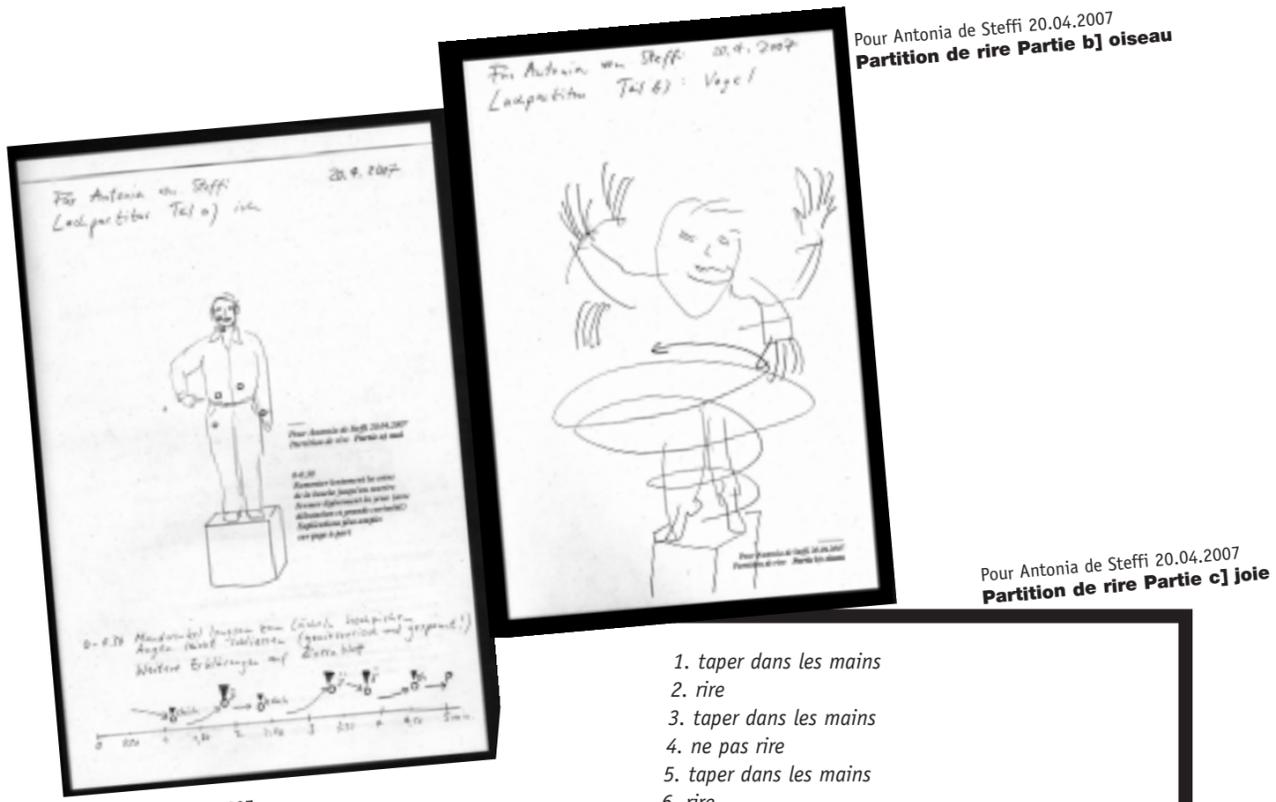
lundi 28 septembre à 20h  
 mardi 29 septembre à 22h30 à montévidéo  
**Antonia Baehr, cie ex-machinis RIRE**



© Julie Pagmier

**parcours**

**Antonia Baehr** vit et travaille à Berlin. Artiste protéiforme, elle poursuit un travail non-disciplinaire, en adoptant le principe d'alternance des rôles avec ses partenaires artistiques, chacun étant tour à tour, interprète, auteur et concepteur, hôte de son propre projet ou invité pour le projet de l'autre. En 1994, elle fonde la compagnie *ex machinis*. Elle étudie le cinéma et les arts visuels à la Hochschule der Künste de Berlin avec Valie Export en 1996. Elle obtient à la School of The Art Institute de Chicago son Master en Directing for Performance. Elle est co-programmatrice de l'atelier de musique expérimentale et de performance Labor Sonor au Kule de Berlin de 2001 à 2003, co-animatrice du festival Radioriff à Ausland [Berlin] en décembre 2003. Elle tourne ses spectacles en France depuis 2004. Elle présente  *Holding hands* aux Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis ainsi que  *Un après-midi* au festival 100 dessus dessous à la Villette, en 2005. De 2006 à 2008, elle est artiste associée aux Laboratoires d'Aubervilliers. Elle y présente  *Larry Peacock* et les premières de  *Merci et Rire*. En 2009, elle crée  *Over The Shoulder [Scores for Emotions # 2.1]* aux Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis dans le cadre du Sujet à Vif de la SACD et signe une commande pour six danseurs [*Scores for Emotions # 2.2*] pour le festival  *in-presentable 09* à la Casa Encendida à Madrid. Elle travaille notamment avec Antonija Livingstone, William Wheeler, Eszter Salamon, Tamar Shelef, Valérie Castan et Lindy Annis. Antonia Baehr est l'un des membres fondateurs de  *make up productions* et productrice du danseur Werner Hirsch, du musicien et chorégraphe Henri Fleur et du compositeur Henry Wilt.



Pour Antonia de Steffi 20.04.2007  
**Partition de rire Partie a) moi**

Pour Antonia de Steffi 20.04.2007  
**Partition de rire Partie b) oiseau**

Pour Antonia de Steffi 20.04.2007  
**Partition de rire Partie c) joie**

1. taper dans les mains
2. rire
3. taper dans les mains
4. ne pas rire
5. taper dans les mains
6. rire
7. taper dans les mains
8. ne pas rire
9. taper dans les mains
10. rire
11. taper dans les mains
12. ne pas rire
13. taper dans les mains
14. rire
15. taper dans les mains et continuer à rire
16. taper dans les mains et continuer à rire bis/répéter
17. =PAUSE=
18. l'assistante apporte un verre d'eau rempli à ras bord
19. prendre une gorgée
20. rire brusquement, le verre à la main
21. faire signe à l'assistante de venir
22. l'assistante rapporte le verre
23. taper dans les mains
24. ne pas rire
25. taper dans les mains
26. ne pas rire
27. faire à nouveau signe à l'assistante de venir
28. elle tend précautionneusement le verre
29. joie
30. rire boire

actOral.8, festival international des arts et des écritures contemporaines

marseille objectif DansE a été le premier partenaire d'actOral, et ce n'est pas un hasard : les deux projets ont respectivement ouvert des espaces critiques neufs qui questionnent les nécessités et les enjeux des oeuvres de notre temps et, traduit leurs concepts fondateurs en actes, dont l'exigence – souvent contre vents et marées – n'a jamais failli.

Affinités électives et réalités objectives scellent ce partenariat privilégié dont les points de partage s'articulent sur une certaine vision de la création contemporaine, ses conditions de production et de diffusion, ainsi que sa relation aux publics.

Le cycle *Les écrits de la danse* est la signature de ce partenariat. Il ouvre chacune de nos saisons, la 23<sup>e</sup> cette année.



© Mélanie Fréguin

## Olga Mesa, cie hors champ/fuera de campo solo a ciegas [con lágrimas azules]

concept, interprétation, labOfilm et construction lumière

**Olga Mesa** → captation sonore, montage et diffusion

**Jonathan Merlin** → montage vidéo **Matthieu Holler** →

création lumière **Christophe Lefebvre** et **Isabelle Fuchs**

→ directeur technique **Ludovic Rivière** → coaching tango

**Manuel Sánchez Carabel** "El Camaleón" → **textes**

*code secret* d'Olga Mesa et des extraits de : *Uccellacci e*

*uccellini* de Pier Paolo Pasolini → *Balada para un loco*

d'Horacio Ferrer → *Blanche Neige* de Robert Walser →

**voix off** Sara Vaz → **musiques** [extraits] *Fields* de Jason

Kahn → *Madame Butterfly* de Puccini → *Balada para un*

*loco* de Piazzolla, interprété par Saeki → *La Comparsita* de

Celedonio Esteban Flores, interprété par Julio Sosa →

communication **Mélanie Fréguin** → photographie

**Bénédicte Zanon** et **Paolo Cesar** → administration

**Isabelle Fuchs** →

**production** Cie Olga Mesa / Association Hors Champ →

Fuera de Campo, Isabelle Fuchs →

**administration** Nathalie Ehsan-Ziah →

**co-production** Culturgest, Lisbonne [Portugal] → CCNT,

Tours [France] → Espaço Tempo, Montemor o Novo

[Portugal] → École Municipale de Danse, Strasbourg

[France] → DRAC Alsace - Ministère de la Culture et de la

Communication → Ville de Strasbourg [France] →

**remerciements** à Isabelle Fuchs, Gil Mendo et l'équipe

de Culturgest, Yannick-Kergreis-Chabaud, Richard

Caquelin, Sandrine Fuchs, Jean-Xavier Coudry, Yvan

Etienne, Bernardo Montet et l'équipe du CNN de Tours,

Rui Horta et l'équipe de O Espaço do Tempo, Béatrice

José, Helene Guerin et l'équipe du FRAC Lorraine,

Bénédicte Zanon, Jean Gabriel Pierrot, Sara Vaz,

Miguel Sanchez Fructuoso et Mónica Valenciano →

**création** 14-15 mars 2008 à Culturgest, Lisbonne →

marseille objectif DansE et

**Olga Mesa**

2003 estO NO eS Mi CuerPO

2005 On cheRchE uNE DansE

### parcours

Chorégraphe et artiste visuelle, **Olga Mesa** étu-

die la danse, la musique et le théâtre en

Espagne, en France et à New York. Avec sa pre-

mière pièce, elle obtient le 2<sup>e</sup> prix de chorégra-

phie au Certamen Coreográfico de Madrid

[1998] et celui du meilleur interprète. Elle part

ensuite aux Etats-Unis avec une bourse qui lui

permet d'étudier au Merce Cunningham Dance

Studio de New-York, ville dans laquelle elle

réalise et présente ses premières pièces [1989

- 1991]. A son retour à Madrid, elle crée sa

compagnie avec la présentation du solo

*Lugares Intermedios* [1992]. Depuis, Olga

Mesa a créé 13 pièces scéniques.

Parallèlement, elle réalise ses premières

vidéo-créations *Lugares Intermedios* [1993]

et *Europas* [1995]. Cette dernière pièce a

reçu le premier prix au Festival de Vidéo de

Tondela [Portugal] et a ensuite été sélec-

tionnée pour faire partie de l'exposition iti-

néerante intitulée *Señales de vídeo : aspectos*

*de la videocreacion española de los últimos años* [1995], au Musée National Centre d'Art Reina Sofia.

Dès ses premières créations, sa production audiovisuelle se concentre sur l'espace scénique, où la caméra devient peu à peu un de ses outils d'écriture, important pour la construction de sa dramaturgie expérimentale.

Actuellement, Olga Mesa prépare un projet de laboratoire de création itinérant intitulé LabOratoire/LabOfilm qui est une plate-forme de recherche et d'expérimentation sur le corps et sa mémoire.

Ses créations ont été produites et présentées en Espagne, en France, en Suisse, au Portugal, en Italie, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Autriche, en Uruguay, au Chili et au Brésil.

vendredi 2 octobre à 20h30  
samedi 3 octobre à 19h  
à la friche la belle de mai

**Olga Mesa, cie hors champ/fuera de campo solo a ciegas [con lágrimas azules]**

## à la mémoire de mon grand-père Antón dit « el argentino »

Un nouveau solo, un nouveau regard.

Solo aveugle [avec des larmes bleues], pourquoi ce titre ? Peut-être parce que mon regard veut à nouveau se situer dans le corps à travers une expérience intuitive, engagée, [non]visible et confrontée dans/à l'espace scénique, tout simplement...

J'ai construit *Solo a ciegas [con lágrimas azules]* à partir d'une écoute intime, abandonnant mon corps à une pratique des impulsions et des appétences. Ma création actuelle se situe dans cet espace de mémoire physique, d'écoute et de résonance sonore. Elle propose une présence indirecte et autonome du corps au regard du spectateur, une présence qui désire se détacher de sa propre image et formulation.

Cette pièce représente pour moi « un objet dramaturgique inattendu », dans le sens où tout ce qui apparaît, appartient profondément au territoire de la mémoire, en abandonnant le corps à sa sensation/décision la plus immédiate.

J'ai construit un système émergent de codes secrets à travers une architecture de l'écoute, autonome de la vision, des déplacements et des décisions que mon corps réalise dans l'instant, dans un espace peu visible. Cet espace peut potentiellement disparaître ou peut se transformer en une autre réalité.

Je continue ma recherche avec l'obsession de découvrir des espaces en transition, des espaces suspendus et abandonnés, qui questionnent perpétuellement mon propre regard et celui du spectateur : « étrangeté du corps comme intervalle du possible ». Perceptions qui naissent du dialogue permanent avec la réalité, comme une construction éphémère de l'instant. Visions qui me conduisent à revendiquer, chaque fois plus, un temps personnel et fragmenté à partager avec le public. Olga Mesa

Depuis *Daisy Planet* [1999], Olga Mesa invite le public à abandonner le regard de celui qui contemple et à partager avec l'interprète le regard de celui qui agit. Grâce aux projections en circuit fermé, la chorégraphe jouait à inverser les regards : montrer au spectateur la possibilité d'utiliser le corps pour voir et le regard pour toucher.

Le procédé de réflexion du spectateur sur la scène se répète dans *Solo a ciegas*, mais de manière oblique, au moyen de petits miroirs disposés sur les bords de la scène.

Le spectateur peut se découvrir dès son arrivée au théâtre ou bien il peut ne même pas se rendre compte que son image est reflétée dans ce miroir. Ce qui arrive dans l'espace entre deux est de sa responsabilité.

Dans *Suite au dernier mot* [2003], la déception du spectateur *voyeur* arrivait à son extrême au moment où Olga abandonnait la scène et où cette dernière était occupée seulement par le son en direct.

Le hors-champ est, depuis, le noyau de ses recherches. Comment voyons-nous ce que nous ne voyons pas ? Quelle connaissance git dans l'invisible ? Olga Mesa met le doigt dans la fausse identification entre obscurité et vide, entre invisibilité et absence. Elle reçoit le public les yeux fermés. Son absence de vue est inversement proportionnelle à l'intensité de sa présence sur scène. Mais, que voit-elle ? Comment le spectateur peut-il aller plus loin que ce corps totalement aveugle et participer de la vision dont on le prive à ce moment-là ?

C'est au moment où ses yeux s'habituent à l'obscurité que le spectateur commence à prendre un *autre* plaisir esthétique ; quand il comprend que les images documentaires qu'il observe de manière fragmentaire ne lui rapportent pas la réalité, mais la mémoire [la mémoire réside toujours dans le corps] ; au moment où il comprend que l'étrangeté du mouvement n'est pas le résultat de constructions capricieuses, mais d'une distillation de ce qui nous semble le plus proche ; et au moment où il comprend que ce corps déguisé ou discipliné est un désir qui est tout comme un souvenir, qui ne se construit pas sur scène, qui est en nous, et que nous pouvons le toucher.

L'expérience esthétique se produit quand le spectateur assume que les larmes bleues ne sont ni métaphoriques ni liquides, mais solides, sculpturales et que, pour comprendre, il doit fermer les yeux et étendre les mains vers l'obscurité de son imagination.

vendredi 27 et samedi 28 novembre à 20h30  
à la friche la belle de mai



© Anne Rehbindler



© Anne Rehbindler



# Alain Michard, Compagnie Louma

**Alain Michard, Cie Louma**

## *Couac*

[durée 45']

avec **Manuel Coursin, Theo Kooijman, Alain Michard, Mathias Poisson** et la complicité de **Julien Gallée-Ferré** – régie **Philippe Bouttier** – chargé de production **Ronan Martin** –

**co-production** Cie LOUMA et TNT-Manufacture de chaussures à Bordeaux [dans le cadre de la Revue LOUMA #4 : La Revue sonore] – **reprise pour** le Festival 100DD à la Villette-Paris –

Un danseur grossissant, un musicien qui ne compose rien, un peintre dépassé, un designer qui va nu-pieds : drôle d'association pour un orchestre singulier. Munis d'instruments désaccordés ou endommagés, ces virtuoses non-musiciens jouent avec la plus grande volonté des airs connus difficilement reconnaissables. Au-delà d'une situation clownesque, l'orchestre *Couac* raconte avant tout une histoire de trajectoires. Celles de personnalités qui se dévoilent, se croisent, se télescopent et se développent pour finalement se confondre en un chœur d'hommes rompus à l'imprédictible.

## *Parkinson* solo accompagné

[durée 18']

conception et interprétation **Alain Michard**  
réalisation sonore **Manuel Coursin** – processionnaires **Theo Kooijman, Mathias Poisson** –

**co-production** Cie LOUMA, TNT-Manufacture de chaussures à Bordeaux, Festival Novart –  
**re-création** à lelabo-Paris, en mars 2008, pour *Feuilleton pour un artiste n°6* –

Essai sur le tremblement, la secousse, le balbutiement, le bégaiement, le hoquet, le débordement, ou encore : la transe, pour tout dire. Tremblement de la voix, des membres, des murs, de la lumière. La pièce fait écho à un voyage dans les Pouilles italiennes en 2002 à l'invitation du collectif d'architectes Stalker, qui réunissaient là des artistes avec le projet de redonner des sens à des villages endormis. Expérience ultime du chaos, ce projet était systématiquement mis en échec par leur propre incapacité à « s'entendre ».

La compagnie Louma est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication/Drac Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille et Vilaine –

### parcours

**Alain Michard** est chorégraphe et artiste visuel.

Ces dernières années, il a développé en parallèle ses projets sur plusieurs terrains : les pièces pour la scène, les formes hybrides [performances-conférences-installations], et divers projets in-situ.

Son travail pour la scène est orienté vers les notions de théâtralité [le récit, le personnage, la voix], de sculpture de la représentation, et de dramaturgie sonore. Et ses thématiques récurrentes sont celles de l'accident, la dérive, l'accumulation.

Les formes hybrides suivent deux axes principaux : les sculptures corps/objets, la voix et la représentation de la parole.

Que ce soit pour la scène ou pour les espaces publics, ses projets naissent des contextes où ils se développent et s'en nourrissent. Certains d'entre eux ressortent d'un projet global de « pratique de la ville », souvent mené en collaboration avec les habitants, autour des notions de : territoire, d'imaginaire du quotidien, de regard actif, inclusif et intrusif, d'investissement des espaces publics par des espaces intimes.

Dans un même élan, avec un certain goût pour la diversification et sans préjugé chorégraphique, il écrit [un peu], donne des lectures-scéniques, des conférences-performances. Il produit et réalise des films et conçoit régulièrement des programmations de cinéma expérimental. Il invite régulièrement des artistes pour des sessions de travail [Tollé, Dazibao] ou produit certains de leurs projets à l'occasion des cartes blanches [À domicile, Feuilleton lelabo,...].

Avec les lieux qui l'accueillent, il privilégie les partenariats sur le long terme, sous forme de résidences [Les Laboratoires d'Aubervilliers, le TNT-Bordeaux, La Villette, le C.C.Colombier à Rennes].

Il a été formé et a dansé [principalement] pour Odile Duboc. Il est encore parfois interprète pour Boris Charmatz. Il est membre fondateur d'*Aéroport international* et des *Signataires du 20 août*, deux collectifs défunts pour des utopies malmenées.

marseille objectif DansE et Alain Michard

1991 *Les atomes crochus*

1992 *Où sont mes amis ?*



# Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli, cie Taldans dokuman



Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli, cie Taldans *Dokuman*

mercredi 2 décembre à 18h30  
à la friche la belle de mai  
**rencontre avec la compagnie Taldans**

samedi 5 décembre à 20h30  
à la friche la belle de mai

une programmation L'Officina / marseille objectif DansE

dans le cadre de la Saison de la Turquie en France [juillet 2009-mars 2010] ; avec le soutien de Système Friche Théâtre

conception et direction artistique  
**Mustafa Kaplan** et **Filiz Sizanli** →  
interprétation et collaboration artistique  
**Kerem Gelebek**, **Loup Abramovici**, **Cevdet Ereğ**, **Erki De Vries**, **Filiz Sizanli**, **Mustafa Kaplan**  
→ musique, son **Cevdet Ereğ** → scénographie **Erki De Vries** → dramaturgie **Gurur Ertem** → lumière **Erki De Vries**, **Yuksel Aymaz** → costumes **Nazli Cetiner** →

**production** compagnie taldans →  
**co-production** Linz 2009 Capitale Européenne de la culture, Festival Montpellier Danse 2009, 0090 Kunsten Festival → **avec le soutien de** la Saison de la Turquie en France, juillet 2009 – mars 2010 → Productiehuis Rotterdam → De Singel Internationale Kunstcampus →  
**remerciements** à Yelin Bilgin, Sinan Kestelli, Tugay Basar, Timucin Gurer, CULTURESCAPES [Turquie] Istanbul Bilgi University - Performing Arts Track et garajistanbul →

## parcours

Né en 1965 à Konya, en Turquie, **Mustafa Kaplan** s'installe à Istanbul pour suivre des études en électronique et télécommunication. À l'université, il s'initie aux techniques Graham et Cunningham auprès de Geyvan McMillan. Il danse avec la Modern Ballet Company de 1989 à 1992 et commence à travailler pour l'Istanbul Metropolitan Municipality Theatre. Il y restera dix ans en tant que chorégraphe et interprète [1990-2000].

Née en 1975 à Eskishir, en Turquie, **Filiz Sizanli** est diplômée en architecture. De 1998 à 2000, elle participe à de nombreux projets du laboratoire de recherche en théâtre de l'Istanbul Metropolitan Municipality Theatre. En 2001, elle obtient une bourse d'études au Centre chorégraphique national de Montpellier et danse pour Mathilde Monnier et Emmanuelle Huynh.

Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli fondent la compagnie Taldans en 2000, au sein de laquelle ils développent plusieurs projets, dont *Transform-a-[c]tion* [2001], *Dolap* [2002], *Sek Sek* [2002], *Solum* [2005] - pièces invitées par Dansem - et *Graf* [2006]. De spectacle en spectacle, leurs pièces explorent les interactions entre les corps, l'équilibre et la chute, les machines et l'espace. Elles mettent en œuvre, avec une précision minutieuse, des dispositifs bricolés où le mouvement et l'énergie constituent des rouages déterminants.

*Dokuman* est né d'une invitation faite à la compagnie Taldans par Linz 2009 Capitale Européenne de la Culture. La pièce s'est construite autour d'une série de questions que les deux chorégraphes se sont posées, suite à leurs visites régulières d'une usine textile de Linz, *qu'est-ce qui constitue la qualité d'une production, qu'elle soit artistique ou marchande ? un système "non fonctionnel" peut-il être valide ? et d'ailleurs, qu'est-ce qu'une "fonction" et qu'est-ce qu'un "système" pour une usine, un corps, une machine ? la chorégraphie peut-elle être pensée comme un système de fonctions ?*

Cette création, pour six danseurs, questionne la qualité du mouvement comme un élément dans la chaîne d'une production artistique.

À partir des modules - management, fonction ou production - qui structurent la cadence de cette usine autrichienne, Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli ont créé des unités au sein même de la danse et installé leurs propres modules sur scène : mouvement/son, visible/invisible, organique/mécanique.

Tel un laboratoire de formes et de sens, *Dokuman* nous invite à la réflexion et à la contemplation.

© Alex Davies



Chère Josette et chers membres de marseille objectif DansE,

Je me réjouis que nous programmions, pour la première fois ensemble, la compagnie Taldans dirigée par Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli.

L'Officina les accompagne dans leur démarche depuis 2001, et a présenté dans le cadre de Dansem, leurs premiers opus : *Transform-a-@tion*, *Dolap*, *Sek Sek* et *Solum*.

Nous avons aussi tissé des liens étroits entre Marseille et Istanbul en travaillant sur plusieurs projets de laboratoires artistiques.

Ce long parcours de compagnonnage est aujourd'hui partagé avec vous, avec la présentation de leur dernière création de groupe, *Dokuman*.

Professionnellement et humainement, nous ne pouvons que nous réjouir de nous associer à marseille objectif DansE pour les multiples résonances, que ses membres, ses artistes fondateurs, sa direction et sa programmation ont généré, depuis que notre propre association travaille sur Marseille et sa région.

Parce que nous travaillons plus particulièrement sur les territoires du pourtour méditerranéen, nos centres d'actions mutuels restent quelque peu séparés, mais nous nous retrouvons sur la pratique des artistes et leur capacité à faire partager leurs démarches et vision : elles définissent ce désir de créer des synergies entre nos deux structures, partant de savoirs et compétences multiples à l'œuvre chez des artistes et des professionnels.

Cette première programmation commune est donc pour nous, le fruit d'un apprentissage mutuel et d'un long travail en continu, qui repose sur une complémentarité de points de vue et se rejoint dans la recherche chorégraphique de Mustafa et Filiz.

Il était temps de manifester, avec un acte concret, la capacité de nos structures d'opérer ensemble, et de créer ainsi des conditions supplémentaires afin que l'œuvre rencontre le public.

Nous voulons aussi que la programmation de *Dokuman* puisse par ailleurs ouvrir une fenêtre de rencontre et de réflexion avec les artistes de la compagnie Taldans, pour faire connaître davantage la particularité de leur travail, dans le contexte particulier de la danse contemporaine à Istanbul et en Turquie et ce, dans la perspective d'Istanbul Capitale Culturelle Européenne 2010, avant Marseille Provence Capitale Culturelle 2013.

Bonne rentrée à tous,

**Cristiano Carpanini**, directeur de L'Officina et du Festival Dansem

Dansem - 12<sup>ème</sup> édition - une production de L'Officina  
du 27 octobre au 11 décembre 2009  
www.dansem.org - 04 91 55 68 06 - info@officina.org

L'Officina  
laboratoire de production



© Alex Davies

# Tchakèla - 2<sup>ème</sup> étape - Les mots aussi peuvent mourir

Barbara Sarreau, Compagnie Sb03

du mardi 8 au samedi 12 décembre à la friche la belle de mai  
mardi et mercredi à 19h - jeudi, vendredi et samedi à 20h30

Barbara Sarreau, Compagnie Sb03 *Tchakèla* - 2<sup>ème</sup> étape - *Les mots aussi peuvent mourir*

chorégraphie et scénographie **Barbara Sarreau** - danseurs **Mohamed Coulibaly et Maïmouna Diarra**  
Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako [C.a.m.m.] - éclairagiste et technicien son en cours de distribution - photographe **Lionel Briot** - musique en cours d'élaboration -

Participent au projet Tchakèla depuis début 2009 :

bande son et montage vidéo **Virgile Abela**, France - teinturier-peintre **Pierre Blanchard**, France - photographe **Lionel Briot**, France - acrobate danseur **Fodé Camara**, France - technicien peintre **Gothaman Ciacia**, Mali - technicien **Wallace Diallo**, Mali - performeur **Steven Di Girolami**, France - musicien **Adama Drame**, Mali - photographe **Jean-Louis Elzard**, France - auteur **Michel Fadat**, France - costumier-acteur **Régis Godot**, France - danseuse **Awa Kebe**, Ca.m.m. Mali - danseur **Aboubacar Kone**, Ca.m.m. Mali - danseur **Mamoutou Kone**, Ca.m.m. Mali - danseuse **Mariam Moussa Kone**, Ca.m.m. Mali - compositeur et interprète **Jean-François Laporte**, Canada - danseuse **Bérengère Michel**, France - danseuse **Marisol Rodriguez**, Colombie - vidéaste **Patrice Rossignol-Gicquel/Givr**, France - éclairagiste **Françoise Rouan**, France - danseur **Hamadou Sanogo**, Ca.m.m. Mali - danseur **Dramane Sidibe**, Ca.m.m. Mali - danseur **Alhasane Soumare**, Mali - éclairagiste **Jean Tartaroli**, France - danseur **Djessou Tounkara**, Ca.m.m. Mali - costumière **Sarah Veillon**, France - impression numérique **Quadrissimo Sam Assedo**, France - administration **Marie-Christine André** - directrice de production **Isabelle Sage** -

production Compagnie Sb03 - co-production marseille objectif DansE avec le soutien de Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako -

La Compagnie Sb03 est subventionnée au titre de l'aide à la création par la Ville de Marseille, La Région PACA, CulturesFrance/Ville de Marseille, SCAC Ambassade de France à Bamako [Mali] -

*Tchakèla* [creuser la terre] est le nom du projet que Barbara Sarreau va développer au cours d'une résidence de trois ans [2009-2011] entre Bamako, au Mali, où elle travaille avec la classe de 4<sup>ème</sup> année de danse du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia et Marseille.

Le processus est ponctué d'étapes, moments de visibilité du travail et de sa confrontation avec le public : créations aux formes variables, se nourrissant les unes des autres, au fil des rencontres ici et là-bas.

Le 28 avril 2009, à Bamako, les apprentis danseurs du Conservatoire des Arts et Métiers de Bamako avec Virgile Abela, Lionel Briot, Adama Dramé, Jean-François Laporte et Barbara Sarreau, présentaient au public, à la presse et aux instances culturelles et touristiques locales une première série de performances, dans un lieu atypique, *Les Quartiers d'Orange*, friche vouée à devenir un pôle culturel et économique, une pépinière d'entreprises spécifique au Mali.

Le 9 juin dernier, de retour à Marseille, avec marseille objectif DansE à la Friche la Belle de Mai, l'équipe présentait la première étape du travail mené à Bamako, grâce à cinq montages vidéo relatant l'univers dans lequel Barbara Sarreau avait placé les interprètes à différents moments de son séjour : dedans, dehors, au Conservatoire, en appartement, aux Quartiers d'Orange...

Ces projections sur petits écrans nous permettaient d'entrer dans l'intimité d'une recherche, pendant qu'un danseur évoluait sous sa directive, comme dans un atelier d'écriture, avec un rétroprojecteur pour miroir astigmatique.

Suite à cette présentation, Barbara Sarreau, a poursuivi son écriture autour de la marche en traversant, pendant plus d'un mois, des expériences, des parcours yeux fermés, dans différents contextes urbains, notamment au sein de différentes villes et festivals de rue dont elle pose les contours, les espaces, le calme ou l'effervescence ; ce qui l'a amenée, de mi-août à début septembre 2009 en résidence à marseille objectif DansE, à mettre en œuvres des études.

De ce travail sont nés d'autres mots pour définir sa recherche, mots qu'elle expérimente aujourd'hui avec des danseurs qu'elle place ici ou là-bas, toujours autour de la notion de frontières, jusqu'à la création de la première pièce issue du projet *Tchakèla*, *Les mots aussi peuvent mourir*.

Isabelle Sage et Barbara Sarreau

## Parcours

Née à Lille, **Barbara Sarreau**, après des études au Conservatoire de Région de Paris, rejoint la Compagnie Maguy Marin en 1992 où elle sera l'interprète de *May Be*, *Cortex*, *Watterzoï* et *Ram Dam*. En 1995, elle intègre la compagnie d'Angelin Preljocaj où elle dansera dans *Parade*, *Noces*, *Le Spectre* et *Roméo et Juliette*.

Elle s'installe à Marseille en 1998, année de création de sa compagnie Sb03, avec laquelle elle crée son premier solo *Pozen*. Accueillie en résidence notamment au Théâtre du Merlan [2003-2004], au 3bisF à Aix-en-Provence et à la Fondation Royaumont, elle a signé depuis une quinzaine de pièces et projets, à l'endroit du plateau ou dans des espaces particuliers, comme récemment au marché aux puces de Marseille.

La démarche artistique de Barbara Sarreau s'inscrit dans un mouvement sociologique, politique, une recherche de la limite, de la frontière entre corps et langage, comme en atteste son travail avec les enfants psychotiques ou les détenus de la prison de Luynes, et plus récemment avec le public d'une association d'alphabétisation.

Aujourd'hui,

À travers Tchakèla, et deux résidences entre Bamako et Marseille, Je confronte la spécificité de ma langue à celle de l'autre, Dont naît une écriture chorégraphique singulière, Trouvant une nouvelle orientation vers l'épure du geste.

De cette expérience, la rencontre est belle Être danseur n'est pas seulement une passion, c'est aussi une route Je sillonne encore et toujours les grandes aires de ce corps Comme d'autres courent sans fin le monde. Et avec eux, celui-là ou icelle, je trouve le lieu entre la lenteur et la mémoire.

Comment du non spectaculaire, le geste touche ? La marche impose son passage et dessine l'espace des corps Pour visiter la relation propre à leur histoire et aussi à la nôtre Marseille - Bamako...

## Les mots aussi peuvent mourir

Première approche duo - solo Pose ma danse au travers de ces corps-danseurs d'ici et d'ailleurs.

Simplement, il s'agit d'une danse que je cherche à re-trouver Une danse qui se fait œil-caméra et qui tente de capter le hors-cadre Dans un paysage où l'on se confronte à la vie.

C'est de là, ici et maintenant

Que je vous parle

L'immobilité n'est pas un simple arrêt

Elle construit ou reconstruit l'être dans son espace-temps

D'où le corps se transforme.

L'homme peut être animal

Tout autant qu'il puisse conserver son instinct.

Barbara Sarreau, Marseille, août 2009



© Lionel Briot



Stages de Body-Mind Centering® dirigés par Lulla Chourlin  
[limités à 25 participants]

sessions

du samedi 16 au mercredi 20 janvier 2010 [30h]  
du samedi 3 au lundi 5 avril 2010 [18h]  
juin, dates en cours de programmation

dossiers d'inscriptions disponibles  
à partir du 15 octobre 2009  
sur demande auprès de  
formation@marseille-objectif-danse.org  
ou en téléchargement sur notre site  
www.marseille-objectif-danse.org

Le BMC® éveille l'intelligence du corps à l'origine du mouvement. Développée par Bonnie Bainbridge Cohen depuis 35 ans aux États-Unis et en Europe, cette pratique se situe dans le champ de l'éducation somatique.

Le BMC® permet de découvrir et d'expérimenter physiquement et intuitivement les systèmes qui régissent notre corps. En équilibrant ces systèmes, on peut harmoniser différents aspects de nous-mêmes. Il permet aussi de retrouver les étapes de notre développement et les racines de notre expression personnelle. Ce travail est également centré sur l'éveil de la conscience cellulaire.

Bibliographie :  
*Sentir, ressentir et agir* de Bonnie Bainbridge Cohen, éditions Contredanse, Bruxelles, 2002

#### parcours

**Lulla Chourlin** est danseuse, chorégraphe, performer, enseignante certifiée en Body-Mind Centering®.

Parallèlement à ses premières formations [école de mime, danse contemporaine, travail vocal], Lulla Chourlin a toujours développé ses propres recherches et créations. En un sens, elle se considère comme autodidacte.

Cependant, son parcours a été jalonné de rencontres importantes et déterminantes pour la direction de son travail :

- la découverte puis la pratique du Contact Improvisation avec Steve Paxton, Nancy Stark Smith, Kirstie Simson, Didier Silhol et de la danse improvisée avec Julyen Hamilton, Simone Forti, Barre Philips, Mark Tompkins.
- la formation intensive en Body-Mind Centering à l'école BMC® dans le Massachussets [USA] avec Bonnie Bainbridge Cohen de 1995 à 1998, année d'obtention de sa certification.

De 1981 à 1993 elle est chorégraphe danseuse pour la Cie Etage 3 implantée à Besançon, avec laquelle elle crée une quinzaine de spectacles et performances.

Elle danse *Women* et *Humen* du triptyque *Trahison* de Mark Tompkins.

De 1994 à 1998 elle séjourne 3 mois par an aux États-Unis et par ailleurs, chorégraphie pour d'autres compagnies.

Depuis 1999 elle chorégraphie et danse pour Astragale, sa propre compagnie, et collabore avec de nombreux artistes musiciens, photographe et danseurs.

En 2001, elle fonde un collectif d'improvisation qui propose des petites formes en appartement et se produit dans de nombreux festivals.

Parmi ses dernières créations on peut citer :

*Improviste Performance* danse/musique/images improvisées pour 3 danseurs, 2 musiciens, 1 photographe, 1 éclairagiste, mai 2005.

*La peau de L'ours* avec le phonographe Jean Léon Pallandre, mars 2007.

*Un des Sens Performance* exposition/photo/danse, duo entre une danseuse et le photographe Yves Petit et *Pavé dans la Mare*, novembre 2008.

**Sur Paroles, en duo avec Geneviève Sorin\***

Depuis 1999, Lulla Chourlin propose une formation intensive en Art du Mouvement Expérimental [basé sur le BMC® et l'improvisation], pour danseurs professionnels et enseigne à l'école BMC®, qui forme les futurs praticiens, à l'Atelier de Paris Cartoucherie de Vincennes.

Stages de Body-Mind Centering®  
dirigés par Lulla Chourlin

## \* sur paroles

du 26 au 28 novembre 2009 au 3bisF, à Aix-en-Provence

du 4 au 6 février 2010 à la Minoterie-Théâtre de la Joliette, à Marseille

chorégraphes et interprètes **Geneviève Sorin** et **Lulla Chourlin** accompagnées par les mots et les voix de **Françoise Dupuy**, **Elsa Wolliaaston**, **Simone Forti**, **Susan Buirge** formulation des questions **Christine Rodès** mouvement de la parole **Marie Lelardoux** regard rassembleur **Alain Fourneau** témoin du processus de création **Susanne Joubert** environnement sonore **Bastien Boni** lumières **Pierre Auzas** costumes **Michèle Paldacci**

**production** cie Geneviève Sorin/cie L'astragale

**co-production** 3bisF-lieu d'arts contemporains - Théâtre des Bernardines - Le Merlan, scène nationale à Marseille - La Minoterie-Théâtre de la Joliette - L'Officina-Festival Dansem

**remerciements** à marseille objectif DansE [accueils studio et rencontre/entretien avec Simone Forti en mai 2009].

Faire coulisser l'axe du temps, relativiser par l'antériorité.

Danser après 50 ans, c'est témoigner de la texture du monde, telle qu'on la ressent, telle qu'on la désire. C'est être dans une généalogie de convictions, d'expériences, d'estimes aussi. C'est avoir avec soi des présences repères, emblématiques, des personnes qui précèdent et accompagnent, par la qualité et la singularité de leur parcours. Des femmes en l'occurrence, qui ont inventé de belle manière, une façon de vivre leur art au présent, avec leur âge, leur mémoire, leurs projets toujours vifs. Elles inscrivent la danse dans le monde en la liant étroitement à la nature, aux hommes, à la société, à la poésie et transmettent leur savoir.

Geneviève Sorin et Lulla Chourlin ont partagé leur questionnement de femme de la maturité avec ces mères, inventrices et nourricières, fondatrices d'une certaine danse dont la pensée innerve encore leur travail respectif, en intégrant leur présence dans le spectacle.

Elles ont proposé à Elsa Wolliaaston, Françoise Dupuy, Simone Forti, Susan Buirge, de parler d'elles, de leur façon de penser-vivre-danser. Et quoi de plus intime, de plus instantanément vivant que la voix ?

Une série de questions pose quelques pistes de témoignage et la parole recueillie devient matière essentielle au son du spectacle.

Les voix accompagnent ainsi sur scène, au plus près, les deux chorégraphes.

# marseille objectif D a n s E

## SPECTACLES

- septembre

**lundi 28 à 20h et mardi 29 à 22h30** à montévidéo

**ANTONIA BAEHR** [Berlin] : *Rire*

| spectacle

*les écrits de la danse* en partenariat avec actOral.8

tarifs : normal 12€ - réduit 8€ -

- octobre

**vendredi 2 à 20h30 et samedi 3 à 19h**

à la Friche la belle de Mai, Cartonnerie

**OLGA MESA** [Madrid/Strasbourg] : *solo a ciegas [con lágrimas azules]*

| spectacle

*les écrits de la danse* dans le cadre d'actOral.8

tarifs : normal 12€ - réduit 8€ -

- novembre

**vendredi 27 et samedi 28 à 20h30** à la Friche la belle de Mai, Seita

**ALAIN MICHARD** [Rennes] : *Couac* et *Parkinson*

| spectacles

tarifs : normal 12€ - réduit 8€ - intermittents du spectacle

et étudiants 5€ - allocataires du rmi 1,50€ -

- décembre

**mercredi 2 à 18h30** à la Friche la belle de Mai, Studio

rencontre avec la compagnie **TALDANS**

**samedi 5 à 20h30** à la Friche la belle de Mai, Cartonnerie

**MUSTAFA KAPLAN** et **FILIZ SIZANLI** [Istanbul] : *Dokuman*

| spectacle

en partenariat avec l'officina

tarifs : normal 11€ - réduit 6€ - [étudiants, demandeurs d'emploi,

allocataires du rmi, groupes scolaires] -

- du **mardi 8 au samedi 12** à la Friche la belle de Mai, Studio

**mardi et mercredi à 19h - jeudi, vendredi et samedi à 20h30**

**BARBARA SARREAU** [Marseille] :

*Tchakèla : Les mots aussi peuvent mourir*

| spectacle création

tarif unique : 5€ -

## FORMATIONS 2010

Stages de **BODY MIND CENTERING** dirigés par **LULLA CHOURLIN**

à la Friche la belle de Mai, Studio

- 1<sup>ère</sup> session : 16-20 janvier 2010 [30h]

## renseignements-réservations

### marseille objectif DansE

+33 [0]4 95 04 96 42

friche la belle de Mai, 41 rue Jobin 13331 Marseille cedex 3

télécopie +33 [0]4 95 04 95 00

courriel info@marseille-objectif-danse.org

www.marseille-objectif-danse.org

### LES LIEUX PARTENAIRES

- **montévidéo**, 3 impasse montévidéo | 13006 Marseille

[bus 57 dragon - métro Préfecture] - 04 91 04 69 59 -

www.montevideo-marseille.com

- **Friche la belle de Mai**, 41 rue Jobin | 13003 Marseille [bus 49 -

métro Saint-Charles - levé] - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org -

Parking gratuit : entrée par le 2, rue François Simon 13003 Marseille

**conseil d'administration** Odile Cazes, Madeleine Chiche, Nicole Corsino, Norbert Corsino, Bernard Misrachi, Geneviève Sorin - **déleguée générale** Josette Pisani - **assistante à l'administration** Anne Fournier - **chargée du développement des publics** Alexandra Zamora - **webmaître** Nicolas Sevaux - **conceptrice des jeux de pistes** Denise Luccioni - **coordinateurs techniques** Xavier Longo et Serge Maurin - **conception, réalisation des publications** Francine Zubeil - **rédaction-traductions** Josette Pisani - **impression** Coloriage - 7 000 exemplaires, septembre 2009 - **licence d'entrepreneur du spectacle** 2-117752, 3-117753 - **organisme de formation** 93 13 11270 13

MARSEILLE OBJECTIF DANSE est une structure résidente à la Friche la belle de Mai, membre fondateur de la scic-sa Friche la belle de Mai, conventionnée par la Ville de Marseille subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. en collaboration avec montévidéo/actOral, Système Friche Théâtre, l'Officina/Dansem avec l'aide de l'Onda [Office National de Diffusion Artistique] pour certains spectacles en diffusion.



marseille objectif DansE  
soutient



### TOUT [OU PRESQUE] actOral.8

festival international des arts  
et des écritures contemporaines

du 28 septembre au 10 octobre 2009

**lundi 28 septembre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30|22h30** *I have a dream*,  
Gaspard Delanoë/Gaëlle Bourges |  
Performances #1#2

**20h** *Rire*, Antonia Baehr | Les écrits  
de la danse, en partenariat avec  
marseille objectif DansE

**21h30** Christophe Fiat | Une heure avec

**23h** Mônica Coteriano/Dead Combo |  
Concert

**mardi 29 septembre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** *Le Zaroff*, Julien d'Abrigeon |  
Brève

**20h30** *Et les vivants ne mourront pas*,  
Thomas Ferrand/Xavier Kim |  
L'objet des mots SADC

**22h30** *Rire*, Antonia  
Baehr | Les écrits de la danse,  
en partenariat avec marseille  
objectif DansE

- **THÉÂTRE DES BERNARDINES**

**20h30** *Crabe Rouge*, Julien  
Mabiala Bissila | Théâtre

**mercredi 30 septembre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** *Lecture d'un texte pour une*  
*lecture*, Alvaro de Zuniga | Brève

**20h30** Lecture/Théâtre avec le CNT

**22h30** *Et les vivants ne mourront pas* |  
cf 29 septembre

- **THÉÂTRE DES BERNARDINES**

**20h30** *Crabe Rouge* | cf 29 septembre

- **LE MERLAN**

**15h** *Pour une magie nouvelle* |

Conférence

**21h** *Le soir des monstres*, Étienne Saglio

| Cirque

**jeudi 1er octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h** *La promenade*, Noëlle Renaude |  
Brève

**20h** *Pouvoir Point*, Yves Pagès |

Performance

**21h30** *Deux, trois bleus [cinq, six peut*

*être]*, Mathieu Bertholet/Frédéric

Lombard | Film L'objet des mots SADC

**22h30** *Kolik*, Rainald Goetz/Hubert Colas

| Mise en lecture

- **CREAC** | Les écrits du cirque

**19h30** *Modifiché al silenzio*, Boris

Vecchio

**21h** *Par le boudu*, Bonaventure Gacon

**vendredi 2 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**18h45|19h30|20h15|21h|21h45|**

**22h30|23h15**

*Wunderkammersoap #1*, Ricci et Forte |

Projet Face à Face

**19h** *Katarakt*, Jeff Koons/Alain François

| Pièce radiophonique rediffusion

**19h30** *Deux, trois bleus [cinq, six peut*

*être]* | cf 1er octobre

**20h30** *Blablater*, Rainald Goetz |

Une heure avec, suivie d'une rencontre

avec l'auteur

- **FRICHE LA BELLE DE MAI**

**18h30** *Taking care of baby*, Dennis

Kelly/Emilie Rousset | Mise en lecture

avec l'ERAC

**20h30** *Solo a ciegas [con lágrimas*

*azules]*, Olga Mesa | Les écrits de la

danse, en partenariat avec marseille

objectif DansE

**22h** *Excuses et dire liminaires de Za*,

Jean-Luc Raharimanana/Thierry Bedard |

Théâtre

- **CREAC** | Les écrits du cirque, cf 1<sup>er</sup>

octobre

**samedi 3 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**18h00** *Comme un mensonge*,

Anne Luthaud | Une heure avec

**19h30** *L'incendie*, Julie Vayssière |

Brève

**20h** Lecture de textes Mathieu

Bertholet/Gwenaëlle Stubbe | Emission

en direct France Culture

**22h** *Somme : sœurs*, Renée

Gagnon/Mylène Lauzon | Performance

**24h** Concert

- **FRICHE LA BELLE DE MAI**

**15h** *La Ville*, Martin Crimp/Émilie

Rousset | Mise en espace avec l'ERAC

**17h** *Taking care of baby* | cf 2 octobre

**19h** *Solo a ciegas [con lágrimas azules]*,

Olga Mesa | Les écrits de la danse, en

partenariat avec marseille objectif DansE

**21h** *Excuses et dire liminaires de Za* |

cf 2 octobre

**22h30** *Tu fais quoi dans la vie ?* |

Vidéos, avec Triangle France

- **THÉÂTRE DES BERNARDINES**

**19h30** *Goodfriday night*, Vitaliano

Trevisan/Angela Konrad | Mise en espace

**21h30** *Abbastarduna*, Ricci et

Forte/David Bobee | Mise en espace

**lundi 5 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** *Polices !*, Sonia Chiambretto |

Brève

**20h30** *Somme : sœurs* | cf 3 octobre

**22h30** *Le Temps nous manquera*,

Compagnie l'Employeur | Une heure avec

**lundi 6 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** Jihane El Meddeb | Brève

**20h30** *Le bon chemin*, Jacques

Albert/Collectif Das Plateau | Théâtre

**22h30** Carte blanche à Viviane De Muynck

- **ESPACE CULTURE**

**12h/16h** *The large movement*,

Dries Verhoeven | Installation

cinématographique, avec Lieux Publics

- **FRICHE LA BELLE DE MAI**

**19h30** *Je tremble 1*, Joël Pommerat/

Mona Chirila | Mise en espace, avec

l'ERAC

**21h** *L'Atelier*, Vlad Zografi/François

Wastiaud | Mise en espace, avec l'ERAC

**22h30** *Tu fais quoi dans la vie ?* |

cf 3 octobre

**mercredi 7 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** *Translating Paul Blackburn*,

Stéphane Bouquet | Brève

**20h30** *L'Argent !*, Collectif ildi !eldi |

Chantier

**22h30** *Impromptus #1*, Chloé

Delaume/Jean-Michel Espitalier/

Stéphane Garin/Bérangère Maximin,

avec le Frac Paca

- **L'ALCAZAR-BMVR**

**18h** *Lut-Lyr*, Dorothee Volut | Lecture

**ESPACE CULTURE**

**12h|16h** *The Large movement* |

cf 6 octobre

- **FRICHE LA BELLE DE MAI**

**19h30** *Je tremble 1* | cf 6 octobre

**21h** *L'Atelier* | cf 6 octobre

**22h30** *Tu fais quoi dans la vie ?* |

cf 3 octobre

**jeudi 8 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h30** Chloé Delaume/Sophie Couronne

| Brève

**20h30** *Paris-Brest*, Tanguy Viel |

Une heure avec

**22h30** *La peur*, Olivia Rosenthal/

Laurent Larivière | Performance

- **ESPACE CULTURE**

**12h/16h** *The Large movement* |

cf 6 octobre

- **CINÉMA LES VARIÉTÉS**

**19h** *French Courvoisier*, Valérie Mréjen |

Court-métrage en avant-première

- **THÉÂTRE DU GYMNASE**

**20h30** *Duas Metades*, Patrícia

Portela/Tiago Rodrigues | Théâtre

**vendredi 9 octobre**

- **MONTÉVIDÉO**

**19h** *CALÉS DÉCOUPÉS*, Sonia

Chiambretto/Alexandra Badea | Théâtre

**20h30** *Another day*, Jérôme Game/

Jean-Michel Espitalier | Une heure avec

**22h30** *Impromptus # 2*, Nathalie

Quintane/ Cyrille Martinez/Olivier

Pasquet/Sébastien Ciroteau,